

# Ensemble

Volume 45 - No 4

Bulletin d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke

Mai 2014



*Des orphelines portent fièrement les vêtements amenés par un groupe de visiteuses de la région de Sherbrooke au nom de l'organisme de parrainage Fraternité Haïti des Trois-Lacs (p. 12) Crédit photo : Carmen Simard*



*M. l'abbé Denis Cournoyer, curé des paroisses Marie-Reine, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Stanislas-Kostka, et Mgr Luc Cyr, archevêque, célèbrent une messe au Centre Champlain de la Rose-Blanche lors de la visite pastorale le 26 mars 2014 (p. 5)*



*Une partie des équipes de leadership lors du rassemblement des confirmands le 12 avril 2014, à la basilique-cathédrale Saint-Michel : de gauche à droite, Camey Langlois, Ghislaine Rigolt Beaudoin, Valentina Plata, Felipe Gomez, Daniela Gonzalez, Sara Guertin, Maude Tardif-McNamara, Sofia Arimendy et Jaïk Camus. « Une journée animée » (p. 15) Crédit photo : Gaëtane Larose*

Archevêché de Sherbrooke, 130, rue de la Cathédrale, Sherbrooke QC J1H 4M1  
**Téléphone** : 819 563-9934 **Télécopieur** : 819 562-0125 **Courriel** : communication@diocesedeshbrooke.org  
**Site Internet** : www.diosher.org/ **Blogue** : www.diosher.org.blogspot.com

**ENVOI POSTE PUBLICATIONS 40678014**

## ■ SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| <b>UN RESSUSCITÉ DISCRET</b><br>Richard Beaulé, aumônier .....             | 3  |
| <b>UN TEMPS D'APPRIVOISEMENT ET DE DÉCOUVERTES</b><br>Gaëtane Larose ..... | 4  |
| <b>DES HOMMAGES MÉRITÉS</b><br>Gaëtane Larose .....                        | 6  |
| <b>L'ÉVANGILE PAR L'ART DE LA CRAIE</b><br>Gaëtane Larose .....            | 9  |
| <b>UN CHEMINEMENT EN DOUCEUR</b><br>Gaëtane Larose .....                   | 10 |
| <b>UNE ŒUVRE DE PARRAINAGE RÉUSSIE</b><br>Carmen Simard .....              | 12 |
| <b>NOUVELLES DU SECTEUR PASTORAL</b><br>Mario Fraser, coordonnateur .....  | 14 |
| <b>UNE JOURNÉE RÉUSSIE</b><br>Gaëtane Larose .....                         | 15 |
| <b>JEUNES CONFIRMANDS ET RELATION À DIEU</b><br>Jacinthe St-Onge .....     | 20 |
| <b>LA PASTORALE AUPRÈS DES ADOS</b><br>Ghislaine Rigolt Beaudoin .....     | 21 |
| <b>NÉCROLOGIE</b> .....  | 22 |
| <b>ÊTRE BAPTISÉ, ÇA CHANGE QUOI?</b><br>Camille Routhier .....             | 23 |
| <b>NOMINATIONS ET ANNONCES</b> .....                                       | 24 |
| <b>AIDER LA VEUVE ET L'ORPHELIN</b><br>Julien Richard .....                | 25 |
| <b>À LIRE</b> .....  | 26 |
| <b>DES PÈLERINAGES</b> .....   | 27 |
| <b>ACTIVITÉS À VENIR</b> .....   | 28 |
| <b>ADJOINT OU ADJOINTE À LA COMPTABILITÉ</b> .....                         | 29 |
| <b>DES NEUVAINES</b> .....   | 30 |
| <b>ACTIVITÉS À VENIR</b><br>René Desmarais et Jean Brochu .....            | 31 |

## Ensemble

Le bulletin *Ensemble* véhicule une information qui traduit la vie diocésaine. Il s'adresse aux personnes engagées en Église et à toute personne intéressée à la vie de l'Église diocésaine.

**DIRECTION :**  
Gaëtane Larose

**COMITÉ D'ORIENTATION :**  
Michel Ayotte, Gaëtane Larose,  
Angèle Legris et Yves Perreault

**SECRETARIAT :**  
Bibiane Roy

**MISE EN PAGE :**  
Bibiane Roy

**RÉVISION ET CORRECTION :**  
Gaëtane Vigneault, Gaëtane Larose  
et Angèle Legris

**COLLABORATION RÉGULIÈRE :**  
M. l'abbé Richard Beaulé, M. l'abbé Jean  
Desclos, M. l'abbé Guy Boulanger, le person-  
nel des Services diocésains

**ABONNEMENT :**  
Bibiane Roy

ABONNEMENT ANNUEL : ..... 25 \$  
ABONNEMENT OUTRE-MER : ..... 60 \$  
ABONNEMENT DE SOUTIEN : ..... 50 \$

*Ensemble* est membre de l'Association cana-  
dienne des périodiques catholiques.

**PARUTION :** 10 fois l'an



**DÉPÔT LÉGAL :**  
Bibliothèque nationale du Québec

Tout texte d'*Ensemble* peut être reproduit à la  
condition d'en indiquer la provenance et de ne  
pas en modifier le contenu.

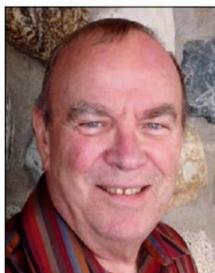
*Ensemble*

**Tombée des articles :  
le 3 juin 2014**



## ■ Réflexion

# Un Ressuscité discret



Abbé Richard Beaulé

Je me suis toujours demandé pourquoi le Christ s'est fait très discret après sa résurrection. Pourquoi ne s'est-il pas promené dans les rues de Jérusalem pour que les résidents découvrent que c'est bien lui qui, quelques jours auparavant, a porté sa croix dans la VIA DOLOROSA? On aurait alors reconnu le Roi des Juifs, le crucifié du Golgotha. Il aurait pu montrer aux sceptiques les plaies de ses mains et de ses pieds. Pourquoi ne s'est-il pas manifesté sur les parvis du Temple en démontrant aux chefs religieux qu'il était bel et bien ressuscité d'entre les morts? Il aurait pu confondre les scribes, les prêtres et les pharisiens et leur expliquer que sa condamnation à mort n'avait pas eu raison de lui. Il aurait pu affirmer sa divinité à Pilate en déambulant dans la cour de son palais et prouver, hors de tout doute, qu'il avait vaincu la mort.

Non. Le ressuscité s'est discrètement manifesté aux femmes qui l'avaient suivi fidèlement durant ses trois années de prédications et de voyages, aux apôtres, à des petits groupes de disciples. Pas de mise en scène émouvante, pas d'esclandre et de tapage inutiles.

Les disciples d'Emmaüs ont bien évoqué leur déprime et leur découragement; Thomas a bien tenté de jouer à l'incrédule pur et dur mais Jésus les a ramenés sur le terrain de la FOI, de la PAROLE et du PAIN. Jean, au chapitre 21 de son évangile, nous relate un seul événement quelque peu théâtral : la pêche miraculeuse lors d'une apparition au bord du lac. Après une nuit où les apôtres ne prirent rien, à la demande expresse de Jésus, ils lancèrent leur filet du côté droit de la barque : 153 gros poissons furent pêchés : on a pris le temps de bien les compter! Depuis plus de 2 000 ans, le Ressuscité n'a pas changé sa manière d'agir et de se manifester. À part les témoins privilégiés nommés dans les écrits bibliques, je redoute les gens qui se targuent d'avoir vécu une apparition du Christ ressuscité.

Je me méfie surtout des personnes qui déclarent avoir vécu des manifestations éclatantes du Ressuscité, à commencer par Constantin : empereur romain

de 306 à 337, il aurait aperçu une croix lumineuse dans le ciel, lors d'une campagne militaire. Un message accompagnait cette vision : *Par ce signe, tu vaincras!* Sa conversion (313) a marqué le début d'une véritable expansion de la foi chrétienne dans les structures civiles et sociales de l'empire romain. Toutefois, je demeure sceptique devant de tels coups de théâtre.

J'ai beaucoup de réticences devant les affirmations de Marguerite-Marie Alacoque (Monastère Paray-le-Monial, 1671-1690) qui déclare avoir reçu **plusieurs apparitions privées du Christ**. Une telle prétention me laisse perplexe car elle ne correspond pas du tout à la façon discrète d'intervenir du Ressuscité. Personnellement, je préfère m'en tenir aux seuls témoignages des apôtres.

Pendant près de 1 400 ans, le Christ ressuscité a culminé dans la vie religieuse et sociale des civilisations du Moyen Âge et de la Renaissance. Le Siècle des Lumières et la Révolution française (1715-1789) ont fortement ébranlé ces assises religieuses et ouvert la porte à la laïcité, à la séparation radicale entre RELIGION et ÉTAT. Depuis ce temps, les références chrétiennes s'estompent radicalement dans les structures et les communautés humaines. De nos jours, plusieurs groupes prônent l'abolition pure et simple de tous les signes religieux dans nos sociétés : crucifix, statues, costumes, rituels, etc. Ces interventions sont souvent menées avec acharnement et véhémence. Imaginons la tâche colossale que cela exigerait pour effacer toutes ces traces du Ressuscité sur nos mosaïques et nos vitraux, nos absides et nos neufs!

À l'avenir, en tant que chrétien, il faudra accepter que le Christ ressuscité intervienne dans l'intimité des cœurs, la profondeur des consciences, le silence des âmes. **Discrètement, Il était là, au milieu d'eux...**

Richard Beaulé  
Centre de détention Talbot  
ribeau@videotron.ca

N. B. : Dernière chance de se procurer le volume *Réflexions pour des dimanches ensoleillés* à la librairie MédiasPaul, à 16,95 \$.

## ■ Actualités diocésaines

# Un temps d'appriovissement et de découvertes

Mgr Luc Cyr vient de compléter sa visite pastorale dans la région de Sherbrooke. À l'automne 2013, il visitait la région Asbestos-Valcourt, Windsor. À l'automne 2014, la visite du diocèse se terminera avec la région de Lac-Mégantic.

### Des découvertes

J'ai eu le privilège d'accompagner Mgr Luc Cyr à quelques reprises lors de sa tournée à Sherbrooke. Deux visites m'ont particulièrement interpellée, sinon bouleversée : le Centre Champlain de la Rose-Blanche et le Centre de détention Talbot.

Le Centre Champlain de la Rose-Blanche accueille près de 60 personnes, femmes et hommes, qui présentent des problèmes de santé mentale. La moyenne d'âge de ces résidants surprend. Plusieurs sont dans la vingtaine. Leur implication dans différentes tâches d'entretien fait partie des étapes de leur réadaptation. Le personnel se dévoue entièrement à cet enjeu de réadaptation mais surtout il voit à leur mieux-être. L'accueil du personnel traduit leur joie d'exercer cette fonction ou plutôt cette vocation.

L'abbé Denis Cournoyer célèbre régulièrement la messe dans ce centre d'hébergement. Un sondage sur les activités du centre illustre que la messe est l'activité la plus appréciée.

Toute prise de photos étant interdite au Centre de détention Talbot, je ne peux vous présenter que mes impressions. Lors de cette visite de plus de cinq heures, Mgr Luc Cyr et moi-même avons partagé pendant plus d'une heure trente avec le personnel pastoral et les bénévoles du secteur de la pastorale. Leurs témoignages illustrent une générosité mais surtout un épanouissement personnel réel. Sr Doris Charland, une maman gâteau de 91 ans pour les détenus, œuvre depuis 24 ans auprès de cette clientèle. M. Dany Perras, agent de pastorale depuis près de douze ans, affirme qu'il s'agit du plus beau ministère qui soit. Richard Beaulé, aumônier, tient le même discours.

Plus d'une quinzaine de détenus ont participé à la célébration eucharistique, présidée par Mgr Luc Cyr. Au moment de l'homélie, une période de partage a mis en lumière un peu du vécu de ces hommes. Malgré leurs erreurs et leurs fautes, ces hommes peuvent nous donner de grandes leçons de vie.

Les visites pastorales mettent en lumière des aspects moins connus du ministère et du travail des prêtres, des diacres permanents et des agents de pastorale. Elles permettent aussi de rencontrer des femmes et des hommes engagés bénévolement au service de l'Église et au mieux-être de l'humanité.

Gaëtane Larose



*Équipe du Centre Champlain de la Rose-Blanche : Mme Caroline Talbot, éducatrice, M. Jacques Lapointe, proposé aux loisirs, Mgr Luc Cyr, archevêque, et Mme Sylvie St-Laurent, coordonnatrice d'établissement.*

Crédit photo : Gaëtane Larose

Voir autres photos de la visite pastorale à la page suivante

## 4 Ensemble

## ■ Actualités diocésaines



*Les quatre photos du haut ont été prises lors d'un repas à Sercovie. Les paroissiens des paroisses Saint-Jean-Baptiste et Marie-Reine s'étaient rassemblés autour de Mgr Luc Cyr, archevêque*

Crédit photo : Guy Hamel, agent de pastorale



*Photo ci-bas : Rencontre avec l'équipe pastorale des paroisses Bienheureuse-Marie-Léonie-Paradis et Sainte-Jeanne-d'Arc; de gauche à droite, M. l'abbé Patrick Rancourt, vicaire, M. Jean-François Hamel, agent de pastorale, M. l'abbé Karl Perron, vicaire, M. Réal Doré, diacre permanent, Mme Denise La-voie-Doré, Mme Monique Soucy-Bélisle, M. Marcel Bélisle, diacre permanent et M. l'abbé Gilles Noël, administrateur paroissial*

Crédit photo : Gaëtane Larose

**Mai 5**

## ■ Actualités diocésaines

# Des hommages mérités

*La remise annuelle des médailles du Lieutenant-Gouverneur du Québec aux personnes de plus de 60 ans et à la jeunesse de la région Estrie se tenait à la polyvalente La Frontalière de Coaticook ce dimanche 27 avril 2014. Ces médailles reconnaissent l'engagement fidèle de femmes et d'hommes au service du mieux-être de ceux et celles qui les entourent. Par leurs divers engagements, ils contribuent au développement de la société. L'archevêché de Sherbrooke avait préalablement soumis deux candidatures : le couple que forment Rachel Dubreuil et Janvier Caron ainsi que le frère Jean Beloin.*



*Mme Rachel Dubreuil, l'honorable Pierre Duchesne et M. Janvier Caron*

### Rachel Dubreuil et Janvier Caron

Enseignante de formation, Rachel Dubreuil œuvre huit ans dans ce milieu, puis choisit de se consacrer à temps plein à sa famille. Janvier Caron, formé en théologie et en pédagogie, a travaillé dans des ateliers protégés pour personnes handicapées avant d'enseigner au primaire et au secondaire. Dès le début de leur mariage, le couple s'engage dans plusieurs mouvements : La Rencontre, Foi et Partage, Foi et Lumière ainsi que le Service de Régulation des Naissances. Rachel et Janvier Caron reçoivent aussi dans leur foyer un jeune de dix ans en famille d'accueil.

### 6 Ensemble

En 1979, atteint d'une méningo-encéphalite, Janvier Caron voit sa vie et celle du couple bouleversée durant six ans. La médecine ne lui accorde pas d'espoir de survie. Le couple vit des problèmes financiers et il se sent appelé à vivre avec les pauvres. De jeunes adultes partagent cette période difficile de leur vie où Janvier Caron fait finalement un retour progressif à la santé grâce à la médecine homéopathique. Ce cheminement les mène à la décision de devenir une famille d'accueil pour des personnes ayant un handicap intellectuel. La maison Monchénou ouvre ses portes en 1985. Avec leurs cinq enfants et un sixième qu'ils ont adopté à l'âge de 17 ans, ils accueillent des personnes handicapées dans leur demeure.

Malgré ses occupations, Rachel Dubreuil s'engage en paroisse de différentes façons, surtout auprès des jeunes. La famille anime des messes dominicales, témoigne dans divers lieux et elle produit deux albums de chants religieux. En 1991, un pèlerinage à Lourdes avec plus de 50 personnes handicapées intellectuelles de l'archidiocèse leur donne l'occasion de rencontrer Jean Vanier. Ce dernier insiste pour que la famille demeure dans une maison différente de l'œuvre.

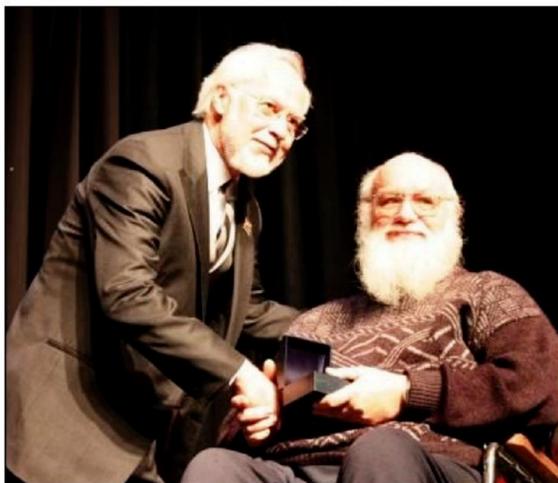
Monchénou se veut une maison où les résidents sont stimulés en tout temps. Elle vise à permettre aux personnes ayant un handicap de se sentir chez elles et d'être les véritables hôtes de la maison, les intervenants étant les visiteurs. Les résidents ont l'occasion de côtoyer les gens dits normaux, que ce soit à la maison et ailleurs, certains ayant même pu se rendre à Disney World. Il s'agit d'une maison de foi, voulant vivre la fraternité et la solidarité et où les résidents deviennent de véritables rassembleurs.

Depuis 2010, David Caron, leur fils, assume la responsabilité de l'œuvre. En se multipliant par quatre dans le but d'offrir plus de services diversifiés, la Maison Monchénou a prêté son nom à une nouvelle réalité, Les Résidences Monchénou, où Rachel et Janvier Caron travaillent bénévolement, à temps plein, apportant ainsi une contribution inestimable pour la poursuite de cette œuvre unique.

## ■ Actualités diocésaines

### Jean Beloin

Jean Beloin entre chez les Frères du Sacré-Cœur en 1967. Il porte le rêve de devenir missionnaire en Afrique. En 1973, sa communauté l'envoie œuvrer à Lingondo, au Zaïre. En juin 1977, il est rapatrié d'urgence au Québec parce qu'il est atteint d'un virus, le Guylain barré. Cette maladie le rend paraplégique; il doit désormais se déplacer en fauteuil roulant. Après cinq mois d'hospitalisation, il est envoyé en réadaptation.



*L'honorable Pierre Duchesne remet une Médaille de Lieutenant-Gouverneur au frère Jean Beloin*

Durant ce séjour, il rencontre des personnes qui l'invitent à faire partie de *Foi et Partage*, un groupe fondé par Jean Vanier où l'on prône l'accueil des démunis et des personnes handicapées. Quelques années plus tard, il sent un appel à vivre l'esprit de ce mouvement, non seulement lors des rencontres mais bien, à tous les jours. En 1981, avec d'autres personnes, il est à l'origine de la fondation de *La Maison Les Béatitudes*. Cette résidence se veut « une communauté de pauvres, conscients de leur pauvreté et qui acceptent en Jésus Christ de s'entraider et de vivre la solidarité, l'égalité et la joie des Béatitudes dans la foi, la prière, le partage, le don et le pardon. Il s'agit d'une famille où l'on s'accueille tel que l'on est, dans la prière et la miséricorde ». Ce groupe hétéroclite et instable devient, avec le temps, une communauté plus stable, regroupant des membres internes et externes, où l'on essaie de s'accueillir en

vérité, avec ses richesses et ses limites. Le frère Beloin fait toujours partie de cette maison. Il a contribué à donner une famille et à nourrir la vie de foi de bon nombre de personnes, spécialement les plus démunis. Bien simplement, dans le quotidien, il a su vivre et inviter d'autres personnes à vivre l'esprit communautaire et l'accueil des plus petits.

### Médaille de l'Ordre Saint-Michel

À l'occasion du 90<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Mme Angèle Legris, le Conseil diocésain de Développement et Paix tenait à célébrer une des leurs car cette nonagénaire fait toujours partie, et de façon active, du Conseil diocésain de Développement et Paix.



*Au nom de Mgr Luc Cyr, Mme Gaëtane Larose remet à Mme Angèle Legris la Médaille de l'Ordre Saint-Michel*

Lors de la fête, l'archevêché de Sherbrooke lui a remis la Médaille de l'Ordre Saint-Michel pour ses engagements actuels et passés. Mme Legris fait partie du comité de rédaction du Bulletin *Ensemble* et elle est une correctrice assidue. Elle s'est engagée jusqu'à tout dernièrement en catéchèse auprès des enfants. Mme Legris a œuvré toute sa vie active au sein du mouvement Jeunesse ouvrière catholique (JOC). Elle a travaillé pendant un quart de siècle à l'Office des communications sociales (aujourd'hui *Communications et Société*).

Mai 7

## ■ *Actualités diocésaines*

### **Ambassadeur, Université de Sherbrooke** *Abbé Guy Chapdelaine, Théologie et études religieuses 1984*



Lors du Gala du rayonnement 2014 de l'Université de Sherbrooke, l'abbé Guy Chapdelaine, colonel et directeur des services-aumônerie pour les Forces armées canadiennes, a été nommé ambassadeur de la Faculté de théologie et études religieuses. À sa gauche, Mme Lucie Laflamme, vice-rectrice aux études, M. Alain Hade, premier vice-président, développement des affaires, ventes et services à la clientèle chez Desjardins Groupe d'assurances générales, et le professeur Pierre Noël, doyen de la Faculté de théologie et d'études religieuses.

### **Fête des jubilaires de la Vie Consacrée**



*Photo prise lors d'une messe d'action de grâce pour les jubilaires de la Vie consacrée de l'archidiocèse de Sherbrooke, célébrée le 26 avril et présidée par Mgr Luc Cyr, archevêque de Sherbrooke. Les jubilaires célébraient 80 ans (2), 75 ans (7), 70 ans (20), 60 ans(24), 50 ans (21), 40 ans (2) et 25 ans (1) de vie religieuse*

**8 Ensemble**

## ■ Rencontre

# L'évangile par l'art de la craie

Bientôt père d'un cinquième enfant (dont un couple de jumeaux), François Bergeron parcourt le Québec et les États-Unis en motorisé avec sa petite famille. Mais attention, il ne s'agit pas de tourisme mais d'une mission particulière : présenter l'évangile à partir de son art, le dessin à la craie.

Très jeune, l'histoire de Jésus touchait François Bergeron. Devenu adulte, ce passionné de l'histoire de Jésus cherchait un moyen de partager sa foi. « *J'ai été ébloui par un artiste qui s'exécutait à partir de cette technique.* »

Fasciné par l'art du dessin à la craie, il s'inscrit à un cours au *Eternity Art* au Michigan. De retour au Québec, il vit chez ses parents. Il suit un cours en théologie. Il apprend à vivre dans l'incertitude du lendemain « *Des fois, je n'avais rien pour acheter du matériel. J'ai une grande confiance en Dieu. Dans les moments plus difficiles, des dons arrivaient. Cela m'a amené à faire des pas plus grands dans la foi. Je me rappelle un jour, j'avais 19 ans, je reçois un téléphone. Je confie à cet homme que je n'ai pas d'argent pour acheter des craies. Il appelle un fournisseur qui décide de payer 70% de mes craies. J'ai toujours vécu en faisant confiance en la Providence.* »



La première année, François Bergeron fait 50 représentations. Il fait, pendant cette période, la rencontre de celle qui deviendra sa femme. Depuis, celle-ci fait partie intégrante de l'entreprise; elle tient les comptes, entre autres.

En 1998, ils fondent « *Productions Art gospel* » qui devient en 2010 un organisme à but non lucratif. Le but consiste à rejoindre le plus de gens en créant des événements. « *On faisait des présentations dans des écoles, des foyers; toutefois, l'entreprise demeurait un cercle fermé. Comment aller au-delà? Ce n'était pas évident.* »

La réponse se présente un jour alors qu'un couple des États-Unis qui assiste à un de ses spectacles sur scène en Caroline du Nord lui fait don d'un motorisé. « *On a débuté la tournée avec cela. À la première salle d'un contrat de douze, il y avait quatre personnes. Tout au long, Dieu a pourvu. Je veux communiquer l'évangile.* »

L'hiver, une saison plus tranquille pour Art Gospel, ne fournit pas assez de revenus pour la famille. « *On s'est dit pourquoi pas en Floride avec le motorisé. Finalement, une petite Église a fait appel à nous. Comme nous n'avions pas d'argent pour le voyage, je suis allé à Ottawa où j'ai eu 2 500 \$ et puis une offre de 2 000 \$ de la petite communauté de la Floride qui a décidé de nous soutenir annuellement comme missionnaire.* »

Les enfants fréquentent l'école mais voyagent avec le couple « *On veut intégrer les enfants. L'école accommode avec le matériel scolaire. Ce sont de belles expériences d'apprentissage en famille.* »

Présent au récent rassemblement des confirmands du diocèse de Sherbrooke, François Bergeron a raconté aux jeunes et à leurs parents, à l'aide de son art, une histoire inspirée de l'évangile « *Ouvrir son cœur à l'amour* ». Il a su fasciner et captiver son auditoire.

Animé d'une foi ardente, François Bergeron sème à sa manière la Parole de Jésus. Sa plus grande richesse, comme il le dit lui-même, « *c'est d'être dépendant.* »

Gaëtane Larose

### Information :

Productions Art Gospel

1 855 336-2882

[info@productionsartgospel.com](mailto:info@productionsartgospel.com)

[www.productionsartgospel.com](http://www.productionsartgospel.com)

## ■ *Portrait*

# Un cheminement en douceur

Profitant d'une opportunité professionnelle, l'abbé Yves Perreault se sent prêt à relever le défi d'un changement majeur. Il quitte son emploi à la fin du mois de juin afin de devenir adjoint en développement personnel et spirituel au Centre St-Pierre à Montréal.

### Son parcours de vie

Ainé d'une famille de quatre enfants, Yves Perreault vit dans un environnement favorisé par le développement de la mine d'amiante à Asbestos. *« J'ai connu l'expansion de la mine. On vivait dans un milieu à l'aise. L'été, je travaillais à la Johns-Manville, à un très bon salaire pour l'époque. »*

Yves Perreault fait ses études secondaires à Asbestos à une époque où les sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe assurent encore une présence importante. Après ses études collégiales au Séminaire de Sherbrooke, option « arts et lettres », il entre à la Faculté de théologie et au Grand Séminaire à l'âge de 20 ans. Il effectue un stage à la paroisse Saint-Louis-de-France d'East Angus, suivi d'une période d'étude en théologie pastorale.

Le cheminement vers la prêtrise d'Yves Perreault se fait en douceur, sans véritable crise de la foi *« Dieu était présent dans ma vie. À l'âge de onze ans, Il était un ami, un confident. À l'école, je côtoyais des prêtres enseignants qui avaient l'air heureux et qui se faisaient proches des jeunes. Ces prêtres sont devenus pour moi une source d'inspiration. »*

Ordonné prêtre en octobre 1984, il devient vicaire à Saint-Louis-de-France. Puis, s'ajoute à sa fonction celle de curé de Saint-Clément de Bishopton (1986-1988).

À une époque où l'initiation sacramentelle se voit reléguer aux paroisses, Yves Perreault entre en fonction à l'initiation sacramentelle et liturgique au diocèse de Sherbrooke (éducation de la foi). Ce chemin s'inscrit dans une continuité de ses premières sources d'inspiration, soit l'éducation. Cet engagement dure depuis 25 ans. Ces années aux Services diocésains s'avèrent pour lui une occasion de se former, de mettre à profit sa créativité et ses talents.

### 10 Ensemble



*Abbé Yves Perreault*

Depuis ses débuts à aujourd'hui, il se dit *« avoir mesuré le changement de l'Église diocésaine. C'est vrai pour la pastorale, pour la société, pour la culture. La façon de travailler s'est tellement modifiée. La foi chrétienne s'exprime et se célèbre d'une façon différente de ce que c'était il y a 10, 20 ou 25 ans. Avec l'arrivée de l'informatique, ce fut l'apparition de nouveaux réseaux, de nouvelles façons de travailler. »*

Yves Perreault considère comme un privilège de travailler aux Services diocésains *« Je suis surtout intervenu en formation et en animation pastorale. En allant sur le terrain, on prend le pouls du diocèse. On voit ce qui naît, ce qui croît et ce qui se termine. J'ai préparé des célébrations de clôture de paroisses et une célébration d'ouverture d'une paroisse. On voit naître et on voit mourir. »*

### Des événements marquants

Le synode diocésain, 1994-1996, fut une étape importante dans la vie du diocèse de Sherbrooke *« Ce fut une véritable expérience de prise de parole et de*

## ■ *Portrait*

*regard sur la vie de notre Église. » Yves Perreault fait partie de l'équipe de l'éducation de la foi qui a vécu l'implantation des parcours d'initiation sacramentelle ainsi que le virage catéchétique de l'an 2000. Il a vécu l'implantation de *Vers un nouveau réseau de paroisses* auquel succède *Vers un nouveau réseau de collaborations*. « Ces transformations demandent un changement des mentalités, ce qui s'avère long. »*

Un autre événement fort de notre Église diocésaine fut la suite de la tragédie de Lac-Mégantic le 6 juillet 2013 « *J'ai été un des témoins privilégiés de l'organisation pastorale qui a suivi cet événement. C'était beau de voir toute la collaboration vécue à cette occasion. L'Église était au rendez-vous!* »

### Vers de nouveaux défis

À la veille de prendre la route d'un nouveau départ, Yves Perreault se sent en confiance et plein d'espérance vers un milieu professionnel où il se sent à l'aise. « *J'ai hâte. Il s'agit d'une belle opportunité, d'un beau temps de ma vie. Cette expérience m'ouvre des horizons nouveaux. Je crois à l'éducation de la foi et à la spiritualité et que l'Église a encore une espérance à apporter au monde. Je veux relever le défi de la continuité et de l'approfondissement de ce que j'ai appris.* »

Gaëtane Larose

## Secrétaire de direction

### Coordination du bureau de Mgr l'archevêque

**Description sommaire de la tâche :** La personne occupant cette fonction de coordination apporte un support administratif à Mgr l'archevêque en se chargeant de la préparation et du suivi des dossiers et en effectuant des tâches d'accueil et d'orientation des demandes.

**Énumération des activités reliées à la tâche :** ♦ Coordonner la réception, la production et l'envoi du courrier de Mgr l'archevêque; ♦ Donner suite à différentes requêtes; ♦ Coordonner avec Mgr l'archevêque ses rendez-vous et ses déplacements afin de faire les réservations nécessaires et les suivis auprès des personnes concernées; ♦ Effectuer l'intendance du bureau et du secrétariat de Mgr l'archevêque (papeterie, achats, résolution de problèmes techniques...)

**Exigences de l'emploi :** Entregent, courtoisie, sensibilité aux problèmes, diplomatie et discrétion; - Capacité à communiquer oralement et à rédiger; - Maîtrise du français et de l'anglais, écrits et parlés; - Maîtrise de logiciels informatiques en usage aux Services diocésains (suite Office) et des outils de communication électroniques; - Capacité d'adaptation aux circonstances et aux demandes; - Esprit d'initiative, autonomie et méthode; - Ouverture au travail d'équipe; - Apparence soignée; - Communion aux valeurs de l'Église catholique; - Formation en secrétariat ou en bureautique - Trois ans d'expérience

**Statut du poste :** Il s'agit d'un poste à 5 jours par semaine (32 1/2 heures par semaine). L'entrée en fonction est fixée au 4 août 2014.

**Conditions de travail :** Selon l'ordonnance relative aux conditions de travail des employé(e)s laïcs des Services diocésains de Sherbrooke.

**Dépôt des candidatures :** Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur candidature **avant le 15 mai 2014 à :**

Services diocésains de Sherbrooke  
a/s de M. Normand Paquette  
130, rue de la Cathédrale  
Sherbrooke Qc. J1H 4M1  
[procure@diocesedeshbrooke.org](mailto:procure@diocesedeshbrooke.org)

**N. B. :** Seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Mai 11

## ■ Témoignage

# Une oeuvre de parrainage réussie

*À son sixième voyage à Haïti pour la Fondation Fraternité Haïti des Trois-Lacs, Carmen Simard de Johnville témoigne avec enthousiasme de son expérience. Cette fraternité s'occupe de parrainage d'enfants haïtiens depuis dix ans. Le parrainage permet d'assurer l'instruction, l'hébergement, l'habillement et un repas par jour à chaque enfant parrainé. Il en coûte 360 \$ par année pour un parrainage. 32 enfants bénéficient d'un parrainage en provenance de l'Estrie et, 132, d'ailleurs au Québec.*

En compagnie de Céline Saint-Pierre (Martinville) et de ma petite-fille, Virginie Perron (Sherbrooke), le 12 février, je m'envolais pour Haïti. Avec chacune deux valises pleines à craquer et une somme de trois milles dollars, nous nous rendions à l'orphelinat de Petite Rivière de l'Artibonite où habitent 50 orphelins, parrainés par des Québécois. L'orphelinat est sous la responsabilité des Petites Sœurs Sainte-Thérèse d'Haïti. Les 3 000 \$ proviennent de l'activité « soupe populaire », de dons et d'une aide de Caritas Estrie.

Nous avons comme projet la peinture du dortoir (d'un beige pâle sale). Nous avons acheté huit gallons de peinture et des pinceaux. Nous avons engagé un ouvrier haïtien ce qui lui a permis de se faire un peu d'argent; il a eu assez de peinture pour faire aussi la cafétéria, donc une journée de plus en salaire. Il s'agit d'un de nos objectifs de nos voyages : faire travailler des Haïtiens.



*De gauche à droite, Carmen Simard, Sr Junie, responsable de l'orphelinat, Virginie Perron et Céline Saint-Pierre*

Dans le dortoir des orphelines, il n'y a que des lits. Nous avons engagé un ébéniste pour qu'il fabrique huit meubles. Les orphelines pourront dorénavant mettre leurs effets personnels dans ces meubles plutôt que sous le matelas. Les petites filles manifestaient bien de la reconnaissance.



*Les orphelines en costume grâce à leurs parrains et marraines du Québec reçoivent aussi un repas par jour*

En visitant l'orphelinat, nous avons constaté que le toit du dortoir laissait passer l'eau de pluie. Après évaluation, nous avons laissé l'argent nécessaire pour que Sr Junie engage un ouvrier. Depuis notre retour, on nous a confirmé que les travaux ont été réalisés.

Grâce à nos bienfaiteurs d'ici, nous avons distribué des vêtements, des articles scolaires et des produits pharmaceutiques à nos filleules. Nous avons photographié chaque orpheline dans le but de remettre ces photos, à notre retour, aux parrains et aux marraines.

L'école se terminant à 13 h à cause de la chaleur, nous avons organisé un bingo où les orphelines pouvaient gagner des prix. Elles aiment beaucoup cette activité.

J'ai donné un enseignement de réanimation cardiovasculaire et de premiers soins à des étudiants de la classe des infirmières auxiliaires et à la responsable du dispensaire, Sr Julie. Grâce à la Fondation « Fraternité Haïti des Trois-Lacs », nous avons dans nos bagages un mannequin adulte et un bébé gonflables.

Ce voyage, ardu mais très encourageant, nous permet à chaque fois de constater les améliorations mais il reste beaucoup à faire. Nos filleuls et filleules sont de plus en plus instruits. Plusieurs étudient mainte-







































